

Portrait

Clémence Loupdy Matiga : la femme qu'il faut à la place qui convient

Line Renette ALOMO

Libreville/Gabon

Un physique imposant qui contraste avec le calme et le ton maternel de sa voix, "Ya Clé" pour certains, "DG" pour d'autres, en clair, Clémence Loupdy Matiga est la directrice générale des Transports terrestres (DGTT). En fonction depuis août 2014, elle est la troisième femme à occuper ce poste. Elle aura monté une à une les marches pour arriver au sommet. Maintenant, il est question de s'y maintenir de la meilleure des manières en imposant sa marque. Rencontre.

UNE femme à la direction générale des Transports terrestres (DGTT) ! On pourrait croire à un fait iné-



Photo : DR

Clémence Loupdy Matiga, directeur général des Transports terrestres.

dit. Et pourtant non. Clémence Loupdy Matiga est en fait la troisième femme à occuper ce poste. Du coup : "même pas peur", assure cette ressortissante de Koula-Moutou, dans la province de l'Ogooué Lolo. "Il ne faut pas se le cacher quand on vous envoie dans une grosse administration. Si vous n'êtes pas du domaine, vous aurez tendance à vous emmêler les pinceaux. Moi, je suis un pur produit de la DGTT. En 1989, je sortais fraîchement de Belgique, une licence de transports et douanes en poche, quand j'ai été intégrée et affectée à la direction générale des Transports terrestres. J'y ai fait toutes les classes. Je me considère donc, à ce stade des responsabilités, comme la personne qu'il faut à la place qui convient", assure Mme Loupdy Matiga.

Sa principale mission : redonner ses lettres de noblesse à un service qui est réduit, dans l'imaginaire populaire, à la délivrance des permis de conduire. D'ailleurs deux centres, l'un s'occupant des examens des permis de conduire et l'autre dédié à l'édition des documents de transports, participent déjà à cette ambition.

IMPULSION • Alors Mme Loupdy Matiga peut s'occuper de ce qui est réellement attendu de la DGTT : élaborer la politique du transport. "Pour la réussir, il faut créer des textes qui réglementent les transports terrestres, les faire adopter et les mettre en application", précise la native de Koula-Moutou. Ainsi, la loi N° 71/PR/MPACT du 5 juin 1971, réglementant les transports publics routiers de marchandises et des voyageurs, écrite en 1971 a dû subir, sous son impulsion, de nombreux ajouts qui tiennent dorénavant compte de nombre d'éléments tels les vulcanisateurs, les garages, les vendeurs de véhicules d'occasion, de pièce détachées et autres qui n'y figuraient pas au moment de sa première élaboration. "Cette loi, par exemple, avec tous ces éléments nouveaux, a été défendue par mes collaborateurs et moi-même au Conseil d'Etat qui l'a vali-

dée", peut alors se réjouir la DGTT.

Mais elle refuse de dormir sur ce que l'on pourrait qualifier de lauriers. Car, elle a un défi qu'elle entend relever avec brio : faire voter le nouveau décret organisant la DGTT. "Aujourd'hui, il faut un texte qui encadre notre administration pour éviter les amalgames dans les esprits. D'autant plus que certaines de nos prérogatives ont été confiées aux deux centres d'appui que j'ai évoqué plus haut (examens des permis de conduire et édition des documents de vtransports, NDLR)", précise-t-elle.

Il y a donc à faire. Et pour y arriver la directrice générale compte sur une vaillante équipe de jeunes collaborateurs pour qui la considèrent avant tout comme leur maman, puis grande sœur, enfin patronne, selon les situations. Toute chose qui facilite, par ailleurs, son autorité au milieu d'une armée d'hommes pétris d'ego. Même si pour Mme Loupdy Matiga, c'est plus du management qu'autre chose : "L'avantage d'être une femme à ce genre de poste de responsabilités c'est la grande habitude de la gestion du foyer. Vous y êtes

confrontée au foyer avec votre époux et vos enfants aux natures uniques et aux humeurs spécifiques. Du coup, à la tête d'une administration, vous avez les atouts et les capacités pour gérer les adultes et les moins jeunes. À quoi il faut ajouter un atout non négligeable : je suis l'aînée en âge de la plupart de mes collaborateurs."

CASQUETTE • Avec une casquette de femme de commandement, l'on pourrait croire que Clémence Loupdy Matiga en impose dans son foyer. "Il faut savoir restituer les rôles. L'homme est le chef de famille, la femme lui vient

en appui. Je suis donc, comme dit la bible, une aide semblable à mon époux", rassure la DGTT. Qui allie par ailleurs talent et ingéniosité pour concilier les responsabilités de patronne et ses rôles de mère et épouse. "Il faut dire que je ne suis plus ni jeune mère, ni jeune épouse. J'ai un certain âge. Quand j'étais plus jeune, c'était effectivement lourd parce qu'il fallait être au travail et donner du sien à la maison".

Rien n'est facile tous les jours. Et cela n'a rien à voir avec le fait d'être femme et d'assurer des hautes responsabilités.



LA BANQUE MONDIALE
BIRD • IDA | GROUPE DE LA BANQUE MONDIALE

CONSULTANTS DÉVELOPPEMENT SOCIAL ET SAUVEGARDES

CONSULTATION A DUREE DETERMINEE AU CAMEROUN, AU GABON ET EN ANGOLA

La Banque mondiale à travers le Pôle mondial d'expertise en Développement social, urbain et rural, et résilience (GSURR) recrute des Consultants à durée déterminée (STC) pour soutenir le développement social et le programme de sauvegardes des bureaux pays du Cameroun, du Gabon et de l'Angola. Les consultants devront appuyer la préparation, la mise en œuvre et le suivi des instruments de sauvegardes conformément aux politiques de sauvegardes sociales de la Banque mondiale, avec en particulier, un accent sur les populations vulnérables et marginalisées, l'engagement citoyen, l'égalité et la réinstallation involontaire. Les consultants spécialisés en développement social et des sauvegardes travailleront en étroite collaboration avec les spécialistes principaux du développement social, les chargés des projets basés à Washington et dans le bureau des pays concernés, les partenaires gouvernementaux et autres parties prenantes.

Rôle et responsabilités:

Les consultants devront fournir un soutien technique cohérent et rapide à l'unité de gestion-pays (CMU) et au personnel du secteur sur les questions de sauvegardes sociales dans les pays énumérés ci-dessus. Il devront également soutenir les projets en cours de préparation et de mise en œuvre dans une variété de secteurs et plus particulièrement : fournir un appui technique à l'équipe lors de la préparation des projets et des documents de projet, faire une analyse technique des divers documents sauvegardes sociales, assurer l'identification des risques et des mesures d'atténuation, assurer le suivi du projet au cours des missions de soutien de la mise en œuvre, la formation des partenaires du projet et tout autre soutien demandé.

Le consultant travaillera sous la direction des spécialistes du développement social sur les questions de sauvegardes sociales et sur d'autres programmes de développement social convenus avec l'équipe managériale du pays.

Critères de sélection:

Le candidat retenu devra être titulaire d'une Maîtrise ou son équivalent en sciences sociales, anthropologie, droit ou un domaine interdisciplinaire et avoir une expérience professionnelle d'au moins 07 ans dans le domaine du développement social ou des sauvegardes. Quelques connaissances des politiques de sauvegarde sociale de la Banque mondiale avec un accent particulier sur PO 4.12 (réinstallation involontaire) est nécessaire. Il/elle devra démontrer une expérience avérée sur les plans techniques, analytiques, rédactionnels et des compétences en communication ainsi qu'une bonne connaissance des procédures de la Banque mondiale, y compris les procédures fiduciaires et administratives. Une bonne connaissance de l'anglais et du français est requise (du portugais et de l'anglais, pour l'Angola)

Applications électroniques:

La Banque mondiale invite les personnes qualifiées conformément à la description complète du poste, aux critères de sélection et compétences requises à manifester leur intérêt en envoyant leur candidature à l'adresse email suivante : wbgofficeyaounde@worldbank.org. La lettre de motivation et un CV doivent comprendre des qualifications académiques, l'expérience et une description des tâches ou travaux similaires effectués. Cette offre n'est pas une demande de propositions financières ou techniques. La date de clôture est le 12 février 2016. Le Groupe de la Banque mondiale observe la diversité en termes de sexe, de nationalité, de culture et d'éducation. Seuls les candidats présélectionnés seront contactés.

Brèves

Brèves

Pour perdre du poids, accordez-vous des écarts

Pour réussir un régime, il ne serait pas nécessaire d'être top sévère avec soi-même et de suivre de façon trop restrictive un programme alimentaire hypocalorique. Ce sont des chercheurs qui l'affirment ! En effet, c'est en résumé la conclusion d'une étude publiée dans la revue médicale Journal of Consumer Psychology selon laquelle il serait important d'avoir un jour off pour craquer sans culpabilité sur un plat plaisir.

Cancer du sein : limiter les séquelles laissées par une radiothérapie

Pour soigner un cancer du sein, les médecins emploient parfois la technique de radiothérapie, qui consiste à envoyer des rayons localement pour détruire les cellules cancéreuses. Mais ces rayons peuvent également tuer des cellules saines proches de la tumeur. Des chercheurs en cancérologie de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) de Montpellier ont mis au point un nouveau test qui permet de prédire le risque de séquelles laissées par une radiothérapie. Leurs résultats sont présentés dans la revue EBio-Medicine.

La bière favorise-t-elle la lactation ?

Non. Même si la présence du malt d'orge dans la bière favoriserait la lactation, sûrement pas l'alcool ! L'orge contient des molécules qui stimulent la sécrétion de prolactine. Pour profiter de cet effet bénéfique les femmes allaitantes peuvent boire de la bière (sans alcool !) ou bien se tourner vers des produits à base d'orge.

Par L.R.A.